

Projet d'article pour Option Finance

Brexit et conséquences

Le vote sans équivoque des électeurs britanniques pour le Brexit aura surpris et marqué un tournant majeur pour l'Angleterre et l'Europe. Après le choc immédiat, les marchés ont repris leur esprits cet été. Que faut-il en attendre pour le futur ?

Le vote est d'abord la manifestation de la montée du risque politique déjà perceptible depuis quelques trimestres. Séisme politique dans les deux camps traditionnels en Grande Bretagne, il illustre un désaveu des électeurs pour la classe politique et a paradoxalement montré la vacuité des propositions concrètes de ceux qui avaient milité pour la sortie. Ces événements agiront-ils dans le sens d'une plus grande responsabilité de la classe politique sur le continent ? L'agenda électoral en France et en Allemagne vient à point nommé pour redonner un sens et une direction à l'Europe, car la désertion anglaise clarifie la voie pour un dessein non uniquement centré sur le marché unique. Partout les enjeux n'ont jamais été aussi forts.

L'impact économique est à venir. Les scénarios auront des conséquences plus ou moins importantes que nous ne connaissons que l'année prochaine au mieux. Mais la Grande Bretagne subira le plus grand effet, du moins à court terme avec une récession annoncée par les indicateurs du climat des affaires, même si l'inquiétude initiale s'estompe. L'érosion d'échanges avec le continent sera faible à modéré et en partie noyée dans d'autres effets, notamment par le décalage conjoncturel entre l'Angleterre et le reste de l'Europe. Le risque politique sera sans doute la conséquence la plus notable sur le continent.

Le choc, fort car la surprise était réelle, sur les marchés est maintenant absorbé. La baisse du Sterling exprime la prime de risque et l'incertitude à venir. La bourse anglaise a été plus prompte à regagner le terrain perdu que les bourses continentales. Les chemins divergents politique et conjoncturel vont s'exprimer dans les cours au fur et à mesure que cette longue saga se mette en place. La prime liée à l'incertitude pèsera sur les actions anglaises mais les institutions britanniques devraient soutenir leur marché et peut-être diminuer leur exposition internationale. Ailleurs en Europe, l'ombre du Brexit ne gênera pas la reprise et les prix, notamment des titres émis par les entreprises, n'en sont que plus attractifs.